lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Whitney will always love you

Par Kader Bakou

Les premiers hits de Whitney Houston sont *Saving all my love for you*, *How will I know* et *Greatest love of all*, trois chansons de son album éponyme sorti en 1985. Dans la foulée, la chanteuse américaine part en tournée dans le cadre du *Greatest love tour*. Son deuxième album sort en 1987. Là, elle sera le première artiste à aligner sept n° 1 consécutifs, dont le hit international *I Wanna dance with somebody* (*Who loves me*), au Top 40 US, battant les records détenus par les Beatles et les Bee Gees.

Mais parmi ses succès, il y a une chanson dont l'histoire ressemble à un roman.

Frank Farmer, qui appartient à l'élite des gardes du corps américains, s'est interdit toute forme d'émotion susceptible de nuire à son efficacité. Un beau jour, on lui propose un contrat pour la protection de Rachel Marron, comédienne et chanteuse menacée par un fan. Frank accepte à contrecœur en constatant l'aspect fantasque de sa cliente.

Rachel Marron et Frank Farmer écoutent une vieille chanson country. Rachel, en riant, sort de la discothèque pour ne plus entendre cette chanson «trop triste».

Le temps passe. Farmer, parti loin, voit à la télévision Rachel Marron qui reprend la vieille chanson country qui l'a faisait rire et qui disait *I will always love you* (je t'aimerai toujours). Tout cela est raconté dans le film *The Bodyguard* de Mick Jakson sorti en 1992, avec Whitney Houston et Kevin Costner dans les rôles principaux.

I will always love you a été écrite en 1973 par Dolly Parton. Enregistrée le 17 juin 1973 au Studio B de RCA à Nashville, la chanson figurera dans l'album *Jolene*. Proposée en single en avril 1974, elle se hissera, un mois plus tard, à la première place du classement Billboard Country Singles, mais n'obtint qu'un succès modeste dans le Billboard Hot 100. Dolly Parton réenregistra cette chanson en 1982 pour l'inclure dans la bande originale du film *La Cage aux poules*.

Cette version atteignit aussi la première place du Billboard Country Singles mais eut à nouveau un succès limité dans le Billboard Hot 100, où elle se classa à la 53e place.

I will always love you va finalement connaître le succès en 1995 à la faveur d'un duo avec Vince Gill et se hisser à la 15e place des ventes aux Etats-Unis. La nouvelle version figurera dans l'album de Dolly Parton *Backwoods Barbie* sorti en 2008.

En 1992, Whitney Houston reprend la chanson sous forme de ballade soul pour la bande originale du film *The Bodyguard*. Le single devient un succès planétaire.

Mais la nouvelle version de *I will always love you* est devenue elle aussi trop triste depuis la mort de Whitney Houston…

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

MOHAMED OUDHAI PARLE DE SON STYLE À TIARET

Le «rogam» dans toute sa splendeur...

«C'est l'étude des signes graphiques contenus dans la tapisserie et la poterie auxquels le peintre assigne une fonction plastique en introduisant une stylisation variée de dessin ou de thèmes pour faire naître une œuvre picturale empreinte de pureté et de fraîcheur originelle et présentant une force attractive dépouillée de tout artifice.»

Photos : DR

C'est en ces termes que l'artiste peintre Oudhai Mohamed a entamé sa conférence sur le rogam ce week-end à l'Odej de Tiaret. Intervenant devant un parterre sélectionné, le conférencier s'est attelé à mettre en relief un style puisé dans les graphismes ancestraux. «Cette modeste prospection dans le vaste champ de la sémiologie picturale m'a suggéré l'idée de m'enliser dans les tréfonds de ce que produisaient nos habiles tisseuses (reggamette) comme *zarbia*, *friche*, *djerbi*, *tag* ou *draga*, genre de tapis maghrébin..., se caractérisant par un agencement subtil de contrastes et de couleurs agréablement consonantes, le tout puisé dans le vaste réservoir des teintes naturelles composées d'une variété de nuances de carmin d'ocres et d'indigo d'une richesse inestimable», explique-t-il.

«Cette modeste quête plastique que j'ai intitulée «Er-Regam» se veut une manière ou approche picturale personnelle d'interpréter la beauté du décor dans la tapisserie du Grand Maghreb dont les éléments sont malheureusement mal décryptés, ce qui en limite très souvent l'expression artistique», commente-t-il. S'exprimant en connaisseur incontesté, Mohamed Oudhai, l'enfant prodigue du Sersou, devait articuler ses arguments sur le fait que la conception artistique du r'guim si elle est plus réfléchie et plus travaillée par l'artiste dans son style propre valorise les dessins du tapis ancestral et rendra son ornementation plus attrayante et plus visible car «l'art ne rend pas visible mais rend le visible», selon Paul Klee.

Visiblement emporté dans un univers qui est le sien, Oudhai entend par sa manière de peindre le rogam apporter son grain de peinture dans cette riche palette maghrébine qui permettrait aux esthètes de comprendre sans difficultés les structures formelles et sémantiques de chaque œuvre exposée où les formes plastiques et les couleurs combinatoires pourraient procurer aux visiteurs l'agréable sensation de récupérer un tant soit peu une partie de son héritage civilisationnel.

Enfin, l'auteur de *Fen Oua Rogam*, *El Meddah*, *El Khamsa*, *Er-Regam* pour ne citer que ces œuvres aussi sublimes que splendides devait clôturer son intervention en invitant ses invités à admirer ses tableaux incarnant le rogam dans son originalité, car inspiré des valeurs ancestrales les plus lointaines.

Mourad Benameur

ROBE BLANCHE POÉSIE DE HAFSA SAÏFI

Sensibilité à fleur de peau

Une jeune poète en herbe vient d'éclore dans le terreau poétique algérien. Elle s'appelle Hafsa Saïfi, est originaire de Aïn-Defla et se passionne pour les vers et les rimes.

Pour sa première publication, cette jeune fille de 24 ans nous offre un joli recueil de poésies publié dans la collection Ilhem des éditions Lazhari Labter.

En préambule, Hafsa écrit : «Je suis née le jour de yennayer 1987, à l'heure où *tafat* (soleil) se lève en dansant. Certainement dans un nid d'aigle, puisque souvent, dans mon jardin, un brave petit aigle vient voir si je vais bien» (P.9). Cette graine de talent qui ne demande qu'à pousser et à produire de beaux fruits, nous donne un avant-goût de sa prose à travers tout un bouquet et poèmes. Extrait de *L'amour que tu m'as offert* : «Comment ai-je pu vivre si longtemps, sans te croiser parmi ces gens, qui m'offraient toujours des fleurs ? Comment ai-je pu contenir tous ces hivers, sans ta chaleur dans mon cœur ?»...

En page 80, vous découvrirez un poème dédié à la mémoire du chanteur assassiné Matoub «Ô Amazigh, je rêve de toi. Matoub notre poète est mort. Et le peuple a oublié son champ. Entre les bruits des bottes.»

Ces poèmes sont accompagnés de jolies illustrations de Nechwa Djeghri.

Sabrinal

***L'aube nous vêt d'une robe blanche*, poésie de Hafsa Saïfi, Editions Lazhri Labter, 2010, 97 pages.**

Actucult

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI, ALGER
Mercredi 22 février à 19h (à l'Espace Casbah) : spectacle humoristique avec Saly et Salim.
Jeudi 23 février à 19h (à l'Espace Casbah) : spectacle humoristique avec Bessam et Cheikh Atallah.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, Bd DES MARTYRS, ALGER)
• **Jeudi 23 février à 19h :** Concert de Sid-Ali Dris.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
• **Samedi 25 février à 10h :** Pièce théâtrale *Ser el mifteh* (Le secret de la clef), par l'association Zitouna du théâtre Founoun de Bouira. Mise en scène par Ahmed Dehniz.
• **Samedi 25 février à 18h :** Soirée artistique animée par les groupes D'Zair et Sirocco.

MAISON DE LA CULTURE DE BÉCHAR
• **Jusqu'au jeudi 23 février :** Salon national des arts picturaux de la Saoura.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
• **Jusqu'au 25 février :** Exposition collective d'arts plastiques «Fenêtres sur le rêve» (à la galerie Baya).

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)
• **Du 2 au 29 février :** Exposition «Marseille, cité des Sud», photographies d'Yves Jeanmougin.
• **Jeudi 23 février à 19h :** Concert de musique du monde, par l'artiste palestinienne Kamilya Jubran. Avec Kamylia Jubran (voix, oûd) et Werner Hasler (trompette, synthés).

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)
• **Du 17 au 25 février 2012 :** Projection du film *Mission Impossible 4*, à raison de 3 séances/jour 14h, 17h et 20h. Sauf le 25 février, il y aura une seule séance à 20h.
• **Mercredi 22 février à 18h (à la salle polyvalente) :** Récital poétique «Entre lectures croisées & musique» avec les poètes Samira Negrouche et Giuseppe Goffredo accompagnés par le bandonéoniste Daniele Di Bonaventura.
• **Vendredi 24 février à 10h :** Pièce théâtrale *Ser el mifteh* (Le secret de la clef), par l'association Zitouna du théâtre Founoun de Bouira. Mise en scène Ahmed Dehniz.
• **Samedi 25 février à 19h :** Concert avec Beihdja Rahal à l'occasion de la sortie de son nouvel album.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB SALIM (CHENOUA,TIPAZA)
• **Samedi 25 février à 10h :** Spectacle divertissant et éducatif intitulé *Sardina oua Bambino* par la troupe Zahret el Adjiyel de Mohammadia.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU
• **Mercredi 22 février :** Casting pour les besoins d'un film d'Amar Tribèche.
• **Jeudi 23 février à 14h :** Café littéraire et philosophique animé par Amar Metref (auteur), sous le thème «L'Ermite du Djurdjura, roman d'une époque», organisé par l'Entreprise d'organisation de manifestations culturelles, économiques et scientifiques (EMEV).
Du 25 au 28 février : hommage à Mouloud Mammeri

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU
Mercredi 22 février à 17h : Générale de la pièce *La bonne foi* de l'association L'Etoile filante de Tizi Ouzou.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR ABDELKADER, ALGER-CENTRE)
• **Mardi 22 février à 14h :** François Beaune signera ses deux ouvrages *Un ange noir* et *Un homme louche*, édités chez Gallimard.
• **Samedi 25 février :**
Mahmoud Aroua dédicacera son ouvrage *L'enfant qui ne pleure jamais* paru aux Editions Lazhari Labter.
A 14h : Hamid Grine signera son ouvrage *Camus et le Narguilé* (Un parfum d'Absinthe), édité chez Alpha.

SALLE OUARSENIS DE LA CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (122, RUE LARBI BEN M'HIDI, ORAN)
• **Du 22 au 27 février 2012 :** Cycle du film japonais.
Mercredi 22 février :
A 14h : Film *La vie d'Oharu femme galante* de Kenji Mizoguchi (1952).
A 17h : Film *L'homme au pousse- pousse* d'Hiroshi Inagaki (1958).

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)
• **Samedi 25 février à 17h :** «Concert contre le cancer» avec les groupes Freeklane, Caravan Serail, Azamat, El dey, Diwan el Bahdja et Goya. Prix : 300 DA.